

Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 1 (1842-1846)
Heft: 3

Vereinsnachrichten: Séance générale du 27 avril 1842

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SÉANCE GÉNÉRALE DU 27 AVRIL 1842.

Présidence de M. Wartmann.

M. *Wartmann* présente quelques nouveaux développements sur ses expériences relatives à l'induction électrique. La recherche des lois de l'induction, telle qu'on peut espérer l'aborder par l'analyse mathématique, exige des conditions de relation que les épreuves directes doivent d'abord déterminer. Parmi ces conditions, la suivante, que l'auteur croit nouvelle, n'est pas sans importance, savoir : que l'état de clôture ou d'ouverture du circuit induit réagit sur l'induction du courant inducteur sur lui-même. L'expérience est répétée dans diverses circonstances, en présence de la Société.

M. le Dr. *De la Harpe* entretient la Société des conclusions auxquelles il a été conduit par l'étude de la phthisie pulmonaire dans notre pays. Il estime que la majeure partie des phthisies n'appartiennent point aux tubercules. Selon lui, cette production accidentelle n'est point fréquente chez nous, dans le poumon. Les phthisies qu'il observe à l'Hospice cantonal succèdent pour la plupart à une forme particulière de pneumonie qui n'a point été jusqu'ici suffisamment étudiée et dont le caractère essentiel consiste à produire dans le tissu pulmonaire l'exsudation de petites masses granuleuses de nature albumineuse. Ces petites masses ne doivent point être confondues avec les tubercules miliaires ; elles ne sont point un tissu accidentel, mais le produit d'une sécrétion morbide déposé dans les cellules du tissu pulmonaire, sous l'influence de l'inflammation. Ces petites masses s'agglomèrent, pour l'ordinaire, forment des noyaux grisâtres, gris-noirâtres ou gris-

jaunâtres qui se ramollissent et passent à la suppuration, en laissant après elles des cavernes très-irrégulières, très-ramifiées, très-anfractueuses, revêtues d'une membrane muqueuse accidentelle ou pyogène et non d'un kyste ou d'une membrane fibreuse comme le tubercule. Les globules ou grains tantôt se montrent sur un point limité d'un poumon, tantôt envahissent rapidement une étendue plus considérable, quelquefois même se développent simultanément dans les deux poumons; ils donnent naissance dans ce dernier cas à une pneumonie sub-aigüe particulière, qui n'est que la forme aigüe de nos soi-disant phthisies tuberculeuses; les autres cas appartiennent aux formes chroniques de la pneumonie *granuleuse*, telle que la nomme M. De la Harpe. En terminant, ce médecin fait ressortir l'importance de ces considérations au point de vue pratique.

SÉANCE ORDINAIRE DU 11 MAI 1842.

Présidence de M. Wartmann.

M. le Président dépose le N^o. 1 des Bulletins de la Société.

M. *Ed. Chavannes* présente le résultat des expériences qu'il a faites depuis 10 ans sur la culture du *Fumaria capreolata* L. Après avoir placé cette espèce dans un grand nombre de circonstances différentes, il s'est convaincu qu'elle varie fort peu dans son port et qu'elle conserve parfaitement les caractères qui la distinguent du *Fumaria officinalis* L., dont elle se rapproche assez.

M. Chavannes soumet à l'assemblée plusieurs individus du *Fumaria capreolata* qui ont été cultivés, les uns au nord, les